

## DEBAT NATIONAL SUR L'EDUCATION

*Date :* 12 décembre 2003  
*Durée :* 3 heures  
*Participants :* 12 professeurs, 2 parents d'élèves  
*Animateur de séance :* Philippe HELARY

Atelier : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

Nous avons choisi de nous intéresser à la première partie du sujet : « comment motiver les élèves ? ».

Dans un premier temps les participants ont évoqué des expériences personnelles et proposé des idées que nous qualifierons de fragmentaires mais qui ont le mérite d'exister et de pouvoir être appliquées.

Nous exposons ces diverses propositions sans hiérarchisation :

- 1) Motiver en **sensibilisant aux enjeux de la formation** et à l'avenir scolaire ou professionnel des collégiens. De l'avis général les élèves réagissent peu à ce type d'avertissement qu'il émane des professeurs ou d'anciens élèves
- 2) Motiver en **modernisant les supports** : par exemple utiliser l'outil informatique qui valorisera les élèves et dynamisera certains. Mais les avis des participants restent partagés : il ne s'agirait après tout que d'un support nouveau.
- 3) Motiver **en tendant une carotte** type voyage de fin d'année ; le travail entrepris en classe trouve alors un intérêt et un but. Mais, outre le travail que nécessite un tel projet, il ne peut s'appliquer dans toutes les matières.
- 4) Dans une discipline abstraite comme les mathématiques, **rénover les manuels** pour y montrer, au travers d'exercices, l'aspect pratique des notions enseignées dans le domaine de la géométrie notamment.

Ces propositions diverses ont permis d'amorcer le débat et d'arriver aux constats de fond suivants :

- Le moteur de la motivation est la réussite scolaire,
- Il ne peut y avoir de réussite sans une relation parent-enseignant-enfant solide.

### **Le moteur de la motivation est la réussite scolaire.**

Un élève en échec va se désintéresser des cours et s'enfoncer dans une spirale d'échec. Malheureusement le professeur s'adresse au groupe et ne peut privilégier l'individu. Aussi doit-on développer les structures de soutien aux élèves en difficulté :

- **Des heures d'étude encadrées** : dans le cadre de l'établissement, après les cours. Les élèves seraient encadrés par les agents d'éducation voire, pour certains participants, par des personnes extérieures à l'établissement.
- **Du tutorat individuel** : le principe serait fondé sur du bénévolat, à l'extérieur de l'établissement. Le tutorat établirait un lien un à un : un tuteur pour un enfant. Les bénévoles sont pressentis parmi les retraités. Ces bénévoles s'engageraient à raison d'une année scolaire.
- **Des classes aménagées** : certains élèves arrivent en sixième en difficulté notoire. Il faut les accueillir dans une structure adaptée : effectif allégé, programme allégé. L'expérience actuelle de la classe de 4<sup>o</sup>A se révèle extrêmement positive ; il est vraisemblable qu'une moitié de cette classe pourra être intégrée à une classe de 3<sup>o</sup> classique, les élèves étant sortis de la spirale de l'échec et ayant repris confiance en eux. L'idée est donc de poursuivre l'expérience et de la mettre en œuvre dès la classe de sixième.  
Dans le même esprit les élèves de classe de troisième présentant des dispositions affirmées pour les lettres ou les matières scientifiques pourraient être regroupés au sein de classes dans lesquelles ces matières bénéficieraient d'un complément d'heures.
- **Une orientation positive rapide** : certains élèves rejettent l'école et son fonctionnement. Nous pensons qu'une année d'immersion totale en entreprise leur serait bénéfique. Ou encore ces élèves devraient pouvoir trouver une solution d'alternance dès la fin de classe de cinquième.

## **Renforcer la relation parent-enseignant-enfant**

Lorsqu'un élève manque de motivation, se désintéresse du savoir transmis, les enseignants se retournent vers les parents pour les informer et établir avec eux un encadrement autour de l'enfant. Mais la compréhension n'est pas forcément au rendez-vous et certains parents rejettent l'école (souvent quand eux-mêmes ont vécu une scolarité difficile).

De ces réflexions émergent deux propositions :

**Commencer l'année scolaire par une grande réunion** qui rassemblerait les parents, les enfants et l'équipe éducative : il pourrait s'agir d'un repas, d'un pique-nique, d'un apéritif au cours duquel se tisseraient les premiers liens et qui n'aurait pas la rigidité des réunions parents-professeurs.

**Informer clairement les parents et leurs enfants** en début d'année des méthodes de fonctionnement de chaque professeur. Ainsi les « consignes » de début d'année seraient clairement exposées aux familles (signatures des contrôles, matériel requis, rythme et notation des devoirs, travail attendu, ...). Cette information faite aux parents aurait le mérite de les impliquer dans le suivi de la scolarité de leur enfant.

**Etablir un projet d'établissement inter-disciplinaire** qui favoriserait la cohésion des classes, des matières et des enseignants et par là donnerait un sens à l'enseignement.

En conclusion les participants se disent satisfaits de cette séance de travail qui a permis de dégager des propositions concrètes.

Il serait souhaitable lors de la prochaine réunion que ces propositions soient soumises aux personnes extérieures au collège afin de voir comment elles sont reçues.

### Atelier : « Comment prendre en charge les élèves en grandes difficultés »

Idée principale : Diversification des parcours au sein du collège

a – Classe en « alternance » (stage en entreprise, lycée professionnel..) toute l'année en alternance travail collège/stage (avantages : re motivation des élèves, allègement des effectifs, valorisation des parcours individuels..)

b – Proposé des parcours individualisés au sein du collège en valorisation d'avantage l'initiative individuel et collective.µ

c – Responsabilisation des parents face au travail et comportement de leurs enfants. Remise des bulletins obligatoires aux parents en mains propres avec compte rendu et obligation de rendre des comptes et ce dès l'école primaire.

d – Nécessité d'intégrer des éducateurs spécialisés au sein de certains établissements scolaires.

E – Réintégrer le travail plus concret (manuel par exemple) au sein des différentes disciplines (travail en demi groupe : technologie, arts plastiques).

### Atelier : comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Le groupe était constitué de : personnel ATOS, personnel administratif, A.T.I., assistant d'éducation, surveillant, enseignant, C.P.E.

#### Constat :

La montée des incivilités dans un petit collège comme la Carraire a été évoquée en préalable à la discussion. Notre établissement, à dimension humaine n'échappe pas à cette évolution. Bien qu'encore préservé de faits très violents, et très nombreux, nous constatons une dégradation générale des comportements.

Il a été surtout question d'une difficulté à faire vivre les élèves dans le respect des règles de vie en commun tant dans les classes que dans les moments de «vie scolaire» (récréations, demi-pension, démarches administratives, entrées et sorties de l'établissement...) dans un contexte vécu par tous comme plus agressif et plus hostile.

Le groupe a constaté une difficulté croissante à s'exprimer, à être entendu, à être repéré comme des adultes référents dans la diversité de nos fonctions, face aux enfants et très souvent face aux familles.

Le collège est perçu parfois comme un des derniers lieux où l'enfant peut acquérir des repères éducatifs, repères de plus en plus contestés par un environnement défavorable, soumis à la pression des facteurs extérieurs (économiques, sociologiques, médiatiques...) contre lesquels il est difficile de lutter.

On ne peut pas travailler sur la violence sans parler du respect.

Les débats ont abordé à la lumière de ce malaise repéré, des pistes de réflexion et des propositions dans les domaines suivants :

Relations école / famille,  
Transmission des règles de vie,  
Aides et besoins pour lutter contre la violence,  
Associer les élèves et les adultes à la prévention de la violence,  
Sanctions.

#### Relation école/ famille :

- Créer, en partenariat avec des structures extérieures, dans ou hors de l'établissement des groupes d'écoute pour les parents qui souhaitent évoquer les difficultés rencontrées avec leurs enfants (relations avec l'école, adolescence, résultats scolaires, toxicomanie...).
- Communiquer plus efficacement sur le règlement intérieur avec les familles, demander un véritable engagement, notamment en ce qui concerne « la vie scolaire » (absences à justifier, sanctions, heure de retenue...)

#### Transmission des règles de vie :

- Lors des réunions d'accueil des parents de sixième, attirer l'attention sur les règles de vie essentielles par des exemples concrets afin de mieux les faire comprendre.
- Quelquefois à la suite d'une sanction mal comprise, on observe des phénomènes de groupe, dans la classe notamment. Afin de faire « baisser la pression » il serait souhaitable de s'accorder un temps de parole (l'heure de vie de classe par exemple avec le C.P.E. le professeur principal ou l'administration) pour écouter, expliquer les décisions prises.

#### Aides et besoins pour lutter contre la violence :

- Réaffirmer l'autorité de l'adulte.
- Créer des postes à temps plein d'assistantes sociales, de CO psy et d'infirmières dans les établissements.
- Renforcer la formation en IUFM afin de donner des moyens réels aux stagiaires d'une pratique professionnelle avant de se trouver face à une classe.
- Formations en gestion des conflits pour tous les personnels intéressés dans l'établissement.

#### Associer les élèves et les adultes à la prévention de la violence :

- La violence verbale est la première violence, elle ne doit pas être tolérée.
- Réhabiliter la parole comme moyen de lutte contre les incivilités, car c'est quand la parole n'est plus opérante que les enfants ont recours aux violence physiques.
  - créer des groupes de parole à la demi-pension ou le soir sur des thèmes choisis par les enfants ( goûters- débats...)

- continuer les projets de lutte contre la violence sur des niveaux de classes ( « photo-langage ».... débats....)
- laisser parler les élèves (auteurs et victimes) autour d'un évènement violent, les mettre en contact si possible, et si la victime le souhaite, afin que son ressenti et des excuses puissent être entendus.

- Il faut veiller au respect de l'adulte par l'enfant mais aussi de l'enfant par l'adulte.

- Développer la responsabilisation des élèves dans les clubs, dans l'organisation d'activités, dans leur rôle de délégués .

#### Sanctions :

- Favoriser les sanctions éducatives demande l'engagement de toute la communauté éducative.

- Maintenir les heures de retenues dans les cours des professeurs.

- Favoriser les exclusions avec maintien dans l'établissement.

- Lors des exclusions de plusieurs jours, mettre en place des travaux éducatifs, (recherches.... réflexion....) avec prise en charge par des adultes référents tout au long de la journée. Pour clôturer l'exclusion recevoir l'élève, lire ses travaux, en discuter et fixer des objectifs pour continuer sa scolarité sur de nouvelles bases.

- Après le constat d'une « banalisation » des heures de retenue, (on reste une heure de plus dans l'établissement....) Proposition est faite de mettre en place des retenues le soir après les heures d'ouverture du collège : de 16 h 30 à 17 h 30 .